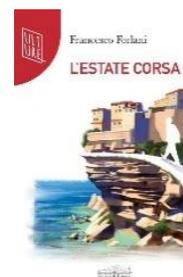


FORLANI Francesco, *L'estate corsa* (2021, Felici, 220 p.)



Franck, journaliste à Libération se laisse convaincre par son ami corse Jean-Baptiste d'accepter un travail assez étrange. A Piana, pour lutter contre les accidents de la route sur un tronçon accidenté, le maire a eu l'idée d'édifier, à ce tournant dangereux, un monument à la mémoire d'un jeune homme victime d'un accident mortel. Sauf que ce jeune homme n'existe pas et que Franck a la charge de lui inventer une vie pour l'inauguration de ce monument.

Il part en Corse, découvre Piana, la lumière, la pureté de l'air. Bien accueilli, il est logé, et une charmante jeune femme est chargée de tenir la maison. Avec la coopération de Rose, qui aime lire, apprendre, et partager son travail, Franck explore la bibliothèque d'un couvent franciscain de Sartène pour construire la vie, non seulement de ce « fantôme », mais son passé et toute une généalogie. Il lui donne un nom « Paul Ferrari » et à mesure qu'il découvre l'histoire de la Corse, il fait des ancêtres de Paul Ferrari des rebelles : rebelle à Gênes la puissance occupante, rebelle à la domination du pape Urbain V, et ses terribles inquisiteurs franciscains, rebelle aux côtés du *Babbu di a Patria*, Pascal Paoli, bandit d'honneur au XIX^{ème} siècle. Arrive la période de la deuxième guerre mondiale. De quel côté se rangera Paul Ferrari ? Du côté des résistants corses, qui malgré les violentes représailles des chemises noires italiennes, puis de l'armée allemande en 1943 viendront à bout de l'occupation ?

Après avoir été victime d'un attentat à la bombe, sans être blessé, il découvre la terrible vérité : il y a eu un Paul Ferrari qui, pour avoir, aux côtés des chemises noires, participé aux arrestations et aux tortures, a été lui-même capturé par les partisans, et exécuté de façon horrible. Parmi ces partisans, Franck apprend qu'il y avait ceux qu'il considère comme des amis. Il renonce à poursuivre cette biographie et fait des projets de vie en Corse avec Rose.

L'idée de départ est originale et lance des thèmes intéressants : la création littéraire et la réalité. Cette réalité pour s'ancrer dans l'histoire vérifiée, documentée est-elle plus vraie que le produit de l'imaginaire, une fois qu'il est écrit ? Comment juger du mal et du bien au fil des événements historiques ? Toutefois le caractère décousu, négligent, parfois incohérent de l'œuvre en fait une réalisation décevante.

Elisabeth GRIMALDI
décembre 2022